

LA PANNE

(NOTICE HISTORIQUE)

La Panne en 1830

JOSEPH DORP

Le hameau de Joseph Dorp — nom qui lui fut donné par l'empereur Joseph II — était connu déjà en 1830 sous la dénomination de La Panne.

Il était formé d'un seul groupe d'habitations — une quarantaine de tristes cabanes — et était le seul endroit habité dans les dunes immenses, entre Dunkerque et Nieuport.

Les chaumières, construites en argile, couvertes de chaume, abritaient des familles de pauvres pêcheurs. Quelques-uns de ces derniers, ayant à élever une nombreuse progéniture, s'engageaient à Dunkerque pour faire en Islande, la pêche à la morue et en revenaient riches de 150 à 200 francs, une fortune pour ces braves gens à pareille époque.

En hiver, tandis que le chef de famille et les garçons capables de produire le moindre effort affrontaient les vagues écumantes et que la mère bravant le froid et la bise, pêchait les crevettes, les petits enfants, surveillés par la grande sœur parfois âgée de douze ans à peine, se pressaient autour du foyer alimenté par la tourbe.

Une route pavée, aboutissant à la plage, traversait La Panne et reliait ce hameau à la ville de Furnes. Cette route était le seul moyen de communication entre Dunkerque et Bruges.

Les étrangers, notamment les Anglais, venant de Calais, devaient passer par La Panne en profitant de la marée basse. Les équipages roulaient sur le sol uni et solide que leur offraient les bancs de sable laissés à nu par la mer. La plage servait de route carrossable, les véhicules y roulaient avec rapidité et sans secousse.

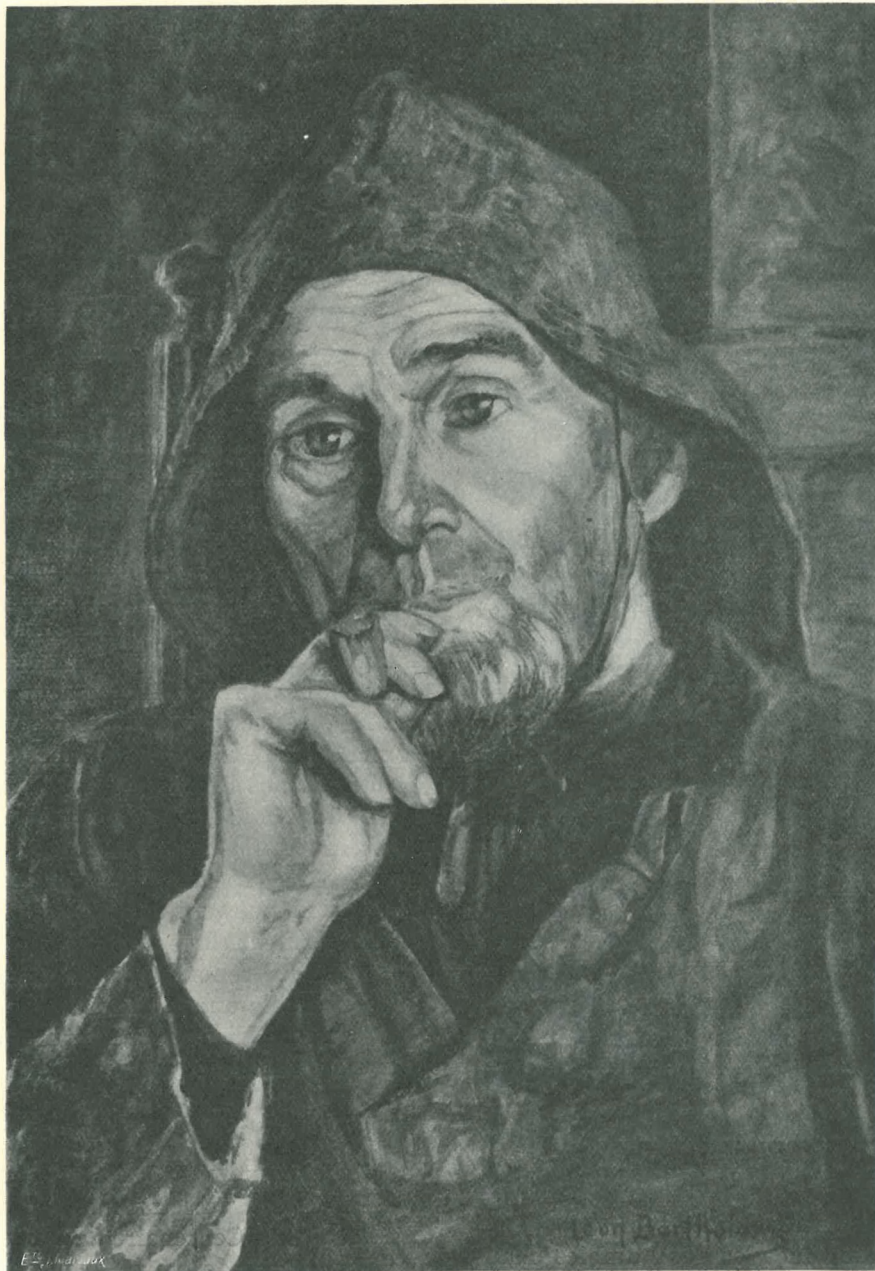
C'est à Joseph Dorp (La Panne) que les douaniers vérifiaient les passeports et procédaient à leur visite coutumière. Des noms célèbres, appartenant à la noblesse, à la diplomatie ou à la Cour d'Angleterre, ont figuré sur les registres du modeste bureau de recettes.

LA PANNE BAIN DE MER

Avant 1831, quelques progrès avaient été réalisés à La Panne. C'est ainsi que le Pavillon des Bains, qui fut en réalité le premier hôtel de La Panne, agréablement situé à proximité de la côte, renfermait des appartements commodes, permettant de s'y fixer durant la saison.

Les baigneurs y trouvaient une grande variété de rafraîchissements et de comestibles. Deux petits pavillons mobiles servaient de cabinets de toilette aux nageurs.

Dès qu'arrivait la belle saison, de nombreuses sociétés de Furnes venaient chaque jour admirer la mer et prendre des bains. Ces visi-



Tête de pêcheur, d'après un tableau de Léon Bartholomé.

teurs s'amenaient dans de rustiques chariots couverts d'une toile très blanche; les autres formaient une réunion équestre, s'il est permis de nommer ainsi un groupe de cavaliers suivis de leurs dames montées sur des ânes agiles, parfois rétifs.

La plage présentait alors le coup d'œil le plus animé et le plus riant. Toutes les classes sociales s'y coudoyaient. Aux bains succédaient les courses dans les dunes. A l'heure du repas, des groupes se formaient et chacun étalait sur le tapis d'oyats, des poulets froids, du jambon, des fruits, des bouteilles de vin et de sirop...

S. M. Léopold I^{er} à La Panne

1831! Notre pays, qui vient d'être bouleversé par une révolution, meurtri encore par le souvenir du sang versé par ses nobles enfants, a enfin reconquis sa liberté et son indépendance. Les Belges ont repris leurs travaux et commencent à espérer en l'avenir.

Dans la matinée du 17 juillet 1831, une grande animation règne à La Panne. Partout les préparatifs de fête sont acti-



Arrivée à La Panne, en 1831, de S. M. Léopold I^{er}.

« Rappelez-vous cette journée, mes enfants!
C'est Léopold I^{er}, notre Roi, qui arrive en Belgique! »

vement poussés. Les couleurs nationales flottent au sommet de chaque grande dune et aux façades des humbles chaumières. Des canonniers attendent impatiemment, près de leurs pièces, que leur soit donné le signal d'allumer les mèches.

De nombreux cavaliers arrivent de la direction de Furnes. L'on remarque parmi eux des généraux revêtus d'un brillant

Et c'est ainsi qu'en 1830 aussi bien que de nos jours, La Panne subissait, à différentes époques de l'année, une curieuse métamorphose.

En hiver, la plage n'était animée que par le va-et-vient des pêcheurs; en été, au contraire, elle était, alors déjà, le rendez-vous d'un monde brillant et enjoué, venant s'y reposer et s'y soustraire aux lois gênantes de l'étiquette.

La mer, imposante et calme, dont les vagues se prélassaient en se réchauffant aux rayons du soleil, offrait à ceux qui aimaient La Panne, ses eaux bienfaisantes, son air pur et iodé, son charme captivant.

uniforme. Puis viennent d'imposantes délégations et enfin une foule élégante, désireuse de jouir d'un spectacle sans précédent. Le temps est splendide : le soleil inonde de ses rayons l'immense étendue de sable et d'eau et semble vouloir s'associer au bonheur qui s'épanouit sur tous les fronts.

Les paisibles Pannéens (ou Pannois) ont mis leurs vêtements du dimanche, ils se mêlent aux groupes qui stationnent sur la plage.

Tous les regards sont tournés vers la frontière française. Les dunes, en bordure de la plage, sont littéralement couvertes de curieux.

Soudain des détonations retentissent : la berline royale est en vue. Les respirations sont suspendues, les cœurs battent violemment. Seul, le canon fait entendre, au milieu du silence impressionnant qui plane sur la foule attentive et recueillie, son grondement sourd.

La berline s'arrête à l'entrée de la route (la route royale actuelle) au pied d'une dune. Le roi Léopold I^{er} met pied à terre et, le front découvert, accueille les félicitations qui lui sont adressées. La foule l'entoure et l'acclame follement et le roi qui plus tard devait assurer le bonheur d'un peuple, le roi dont les dignes successeurs surent donner par la suite à notre pays une place d'honneur parmi les peuples forts et héroïques, promène lentement, et avec cette bienveillance qui lui était coutumière, ses regards autour de lui. Il sourit et semble dire : « Me voici, mes enfants. Nous confondrons désormais nos destinées. »

La taille haute et imposante, le noble maintien, les traits empreints d'une ineffable bonté de notre premier souverain, électrisent les spectateurs et un grand cri spontané, immense, un cri d'amour jeté dans un suprême élan de superbe confiance, retentit dans l'espace : « Vive Léopold! Vive notre roi! » Le roi répond par un salut aux acclamations de la foule et essuie une larme.

Il remonte bientôt en voiture, emportant, avec un doux souvenir, l'affection de tous ceux qui eurent le bonheur de le voir ainsi de très près.

* * *

La commémoration de cette journée historique méritait à elle seule d'obtenir une place d'honneur parmi les fêtes et cérémonies du Centenaire de l'indépendance nationale... Il y eut aussi la grande guerre, le long séjour de S. M. le Roi Albert et de la famille royale à La Panne, S. M. la Reine infirmière.

Ces points d'histoire seront rappelés à La Panne en 1930.

ED. PIRSCH,
(D'après le livre de Pauline l'Olivier,
Fleurs des Dunes, 1863.)

Les Fêtes de 1930

Une délégation de l'Association régionale des Hôteliers, MM. Pirsch, président, Englebert, secrétaire, et Vangaveren, trésorier, qu'accompagnait en qualité de membre honoraire M. le Dr J. Ver-Eecke, échevin de la commune, fut reçue en 1928 par S. M. le Roi au Palais de Bruxelles.

A la demande de Sa Majesté, le président de l'Association exposa le programme des journées du centenaire qui furent organisées à La Panne en 1930.

Le voici dans ses grandes lignes :

PREMIÈRE JOURNÉE

Le matin : Réception des autorités.

Messe solennelle en plein air, au cimetière militaire du Duinhoek. Cantate, au cimetière, par les enfants des écoles.

L'après-midi : Cortège rappelant l'arrivée à La Panne de S. M. Léopold I^{er}. Inauguration d'un mémorial élevé

en hommage à notre dynastie, à l'entrée de la Route Royale.

Grand défilé militaire : les costumes, drapeaux et armes de l'armée belge depuis 1830 jusqu'à ce jour.

Pendant ce défilé : arrêt au square Elisabeth et inauguration, en présence des délégués de la Croix-Rouge et d'un groupe d'infirmières, d'une plaque commémorative rappelant le rôle de S. M. la Reine, infirmière.

DEUXIÈME JOURNÉE

Grandes fêtes populaires.

Après avoir exprimé sa vive satisfaction et félicité les délégués, le Roi daigna leur déclarer qu'Il leur accordait tout son appui et que l'exécution de ce programme serait poursuivie avec la collaboration de Son Cabinet.

La Panne aujourd'hui

La Panne, résidence royale pendant la dernière guerre, est située à 3 kilomètres de la frontière française.

L'attention du monde savant a été récemment attirée par les trouvailles importantes faites dans les dunes de La Panne à la suite des fouilles entreprises sous la direction de M. Rahir, chef du service des fouilles aux musées royaux du Cinquantenaire. L'existence d'une fabrique de poteries, datant de trois mille ans, a pu être prouvée. De nombreux fragments de poteries et des « pièces reconstituées » sont

exposées dans une vitrine spéciale aux musées royaux du Cinquantenaire.

La Panne a pris en ces dernières années un prodigieux développement. Une digue recouverte de dalles s'étend sur une longueur de 1,100 mètres. Elle est bordée par une succession de villas modernes parmi lesquelles le Casino, les grands hôtels et les établissements saisonniers donnent une note de gaieté.

Dans les principales artères, des magasins bien achalandés,

LA PANNE

— 1930 et 1931 —

FÊTES DU CENTENAIRE DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE

Commémoration de l'arrivée à La Panne, en 1831, de S. M. Léopold I^{er}

JUILLET AOUT SEPTEMBRE	EXPOSITION DES ŒUVRES DES ARTISTES AYANT TRAVAILLÉ A LA PANNE ET DANS LA RÉGION
------------------------------	--

Renseignements, listes d'hôtels, brochures illustrées sont adressés sans frais par M. Ed PIRSCH,
Directeur du Comité officiel de Publicité, à La Panne.

aux étalages tentateurs, permettent aux touristes de trouver à bon compte l'article de grand luxe aussi bien que les produits de première nécessité.

Une centaine d'hôtels et de pensions de famille, 600 villas



La Panne. — La digue.

et de nombreux appartements donnent le gîte, en saison, à plus de 30,000 villégiateurs.

La plupart des hôtels et des magasins restent ouverts en hiver.

Dans les dunes, les villas sont blotties au milieu des jardinets, véritables nids de verdure et de fleurs.

Voici, brièvement exposés, les avantages qu'offre aux touristes la cité balnéaire de La Panne :

CONFORT, HYGIÈNE, PROPRIÉTÉ

Distribution de gaz, d'électricité et d'eau potable, cana-

lisation d'égouts dans toutes les rues et sentiers, service d'enlèvement des immondices, etc.

DISTRACTIONS

Dancings, cinémas, concerts.

Courts de tennis. Chars à voile et chevaux de selle en location. Nombreux concours pour enfants, fêtes sportives. Bains gratuits.

Bains de soleil.

Promenades ravissantes dans les dunes boisées. Excursions en mer. Aviation.

SÉCURITÉ ABSOLUE

Plage spacieuse de sable fin, sans brise-lames. Sol ferme sans bas-fonds, donnant toute sécurité aux baigneurs. Service de sauvetage. Poste de secours de la Croix-Rouge.

COMMUNICATIONS

Une heure d'Ostende par tramways directs.

Deux heures dix de Bruxelles.

Cinq heures de Paris.

Le comité officiel de publicité à La Panne répond immédiatement à toutes les demandes de renseignements qui lui sont adressées.

VISITEZ LA PANNE

RENSEIGNEMENTS ET LISTES D'HOTELS

sont adressés par

L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES HOTELIERS A LA PANNE

qui groupe

*80 hôtels et pensions et près de 200 maisons de commerce
de La Panne, Coxyde, Oostduinkerke, Furnes et Nieuport*